TEST CF Item = Barcode Top - Note at Bottom = CF_Item_One_Barcode_BC5-Top-Sign-narrow

Page Date Time Login Name

02/Dec/2004 10:06:25 AM Margaret Girge



Expanded Number CF-RAI-USAA-DPP-LIB-2004-00117

External ID CF-LIB-U1.1 REM 1983 - 90001100- P04

Title

40,000 ENFANTS PAR JOUR Vivre la Cause de l'UNICEF - scanned copy Part 1, 2 & 3. COLOUR PAGES ONLY OF PHOTOS ETC

Date Created 01/Jan/1983

Date Registered 02/Dec/2004 at 9:28 AM Date Closed

Primary Contact

Owner Location

Library & Special Collections Related Functions Library & Special Collections Related Functions

Home Location

Current Location/Assignee At Home Location: Library & Special Collections Related Functions

FI2: Status Certain? FI3: Record Copy? No ut, Internal Rec or Rec Copy

> Contained Records Container

mber 3

Field 1

Field 2

Full Classification Number

Published

Fd3: Doc Type - Forma

1:Date First Publish

Priority

Record Type A01 DPP-LIB ITEM

Source Document

nent Details Record has no document attached.

de = RAMP-TRIM Record Number: CF-RAI-USAA-DPP-LIB-2004-00117

Notes

Print Name of Person Submit Image

Signature of Person Submit

Number of images without cover

Report UNICEF

Dataset CFRAN

Dr François Remy

40000 ENITANTS PAR JOUR



Dr François Remy

40 000 ENFANTS PAR JOUR

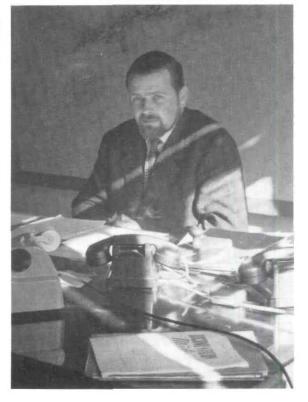
VIVRE LA CAUSE DE L'UNICEF

J1.1 REM L983

0001100

ROBERT LAFFONT
MICHEL ARCHIMBAUD





Hanoi, 1976: « Dans un pays en voie de développement, l'objectif c'est la vie. » (Ph. Danois - UNICEF.)

Quatre continents sont les étapes d'une carrière internationale au service de l'UNI-CEF. Le Dr F. Remy, ici à Rabat en 1958, à l'époque de la création du Service de nutrition au ministère de la Santé publique.

P.116 a



2 janvier 1980 : prestation de serment de James P. Grant (au centre), nouveau directeur général de l'UNICEF, qui succède à Henry R. Labouisse (à gauche), devant M. Martin B. Sandberg. (Ph. M. Grant—UNICEF.)

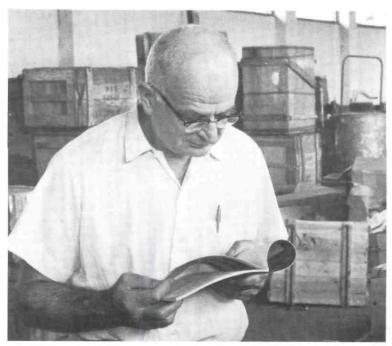
P. 116 B



Maurice Pate, le premier (des trois) directeurs généraux de l'UNICEF. Je le rencontrai au Maroc en 1956 et travaillai près de lui de 1963 à 1965.



Ludwig Rachjmann, membre fondateur puis président du conseil d'administration de l'UNICEF. (Ph. Blackstone Studios Inc. — UNI-CEF.)



F. J.R. Heyward, directeur général adjoint de l'UNICEF, mentor et ami.

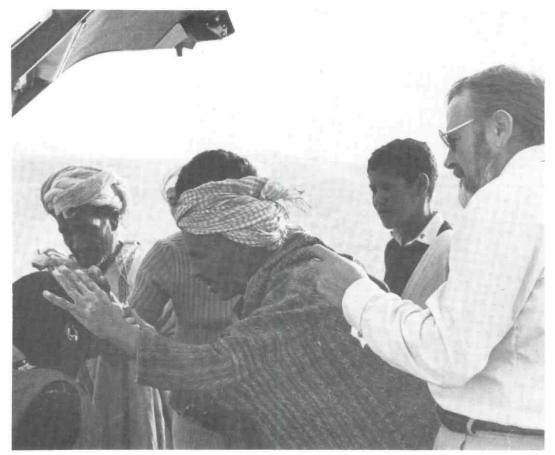
P. 116 C



Le Pr Robert Debré, un des doyens du conseil d'administration de l'UNICEF.



Georges Sicault, créateur d'une des premières politiques de santé publique du tiers monde, lorsqu'il était directeur général au temps du protectorat au Maroc en 1956.



Algérie, 1972. Près de Touggourt, le Dr F. Remy, utilisant son propre tube d'amiomycine, apprend à un fellah à soigner le trachome de son fils.

116 D



En présence du roi du Maroc, Mohamed V, et du futur Hassan II (à gauche), du ministre de la Santé, le Dr A. Farraj, Marocains et Français discutent de la nouvelle politique de santé publique. (Ph. Studio R. Pottecher — UNICEF.)



Le prince Talal bin Abdul-Aziz Ibn Séoud découvre les enfants du Bangladesh.

116 E



1981, le prince Talal bin Abdul-Aziz lbn Séoud s'entretient avec le Dr F. Remy de la création de l'A.G.F.U.N.D. (Fondation des États arabes du Golfe pour le développement). (Ph. Ruby Mera — UNICEF.)



Juin 1982 : les premiers secours arrivés par avion de Copenhague, magasin central de l'UNICEF, sont dirigés par convoi sur Beyrouth assiégée.

P.116 F



La même table, le même coin sous la même peinture : tous les jours pendant deux ans, de 1975 à 1977, l'hôtel Hoa Binh sera le Q.G. de l'UNICEF à Hanoi. lci, Hopswood et le Dr F. Remy avec un spécialiste de la construction des écoles du Vietnam.



Juin-juillet 1982, dans le faubourg sud de la banlieue de Beyrouth : la station de pompage a été détruite par les bombardements aériens, les réservoirs sont vides. Ce groupe permettra de pomper sous la ville et de remplir des réservoirs mobiles ou placés sur les toits des immeubles.

P. 116 G



Hanoi, 1976. Séance de travail au ministère de la Santé. *A droite,* M. Sandberg et le Dr F. Remy.



Danang, 1976. Le Dr F. Remy inspecte la mise en œuvre de la politique des latrines, ces fameuses fosses étanches du Vietnam.

P 116 H



Dans un centre de santé communal, un volontaire du Service de Santé donne des médicaments à une jeune Vietnamienne. (Photo B. Gerin).

Les photos non signées relèvent des reportages de l'UNICEF et des collections de l'auteur,

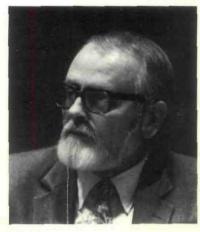
Chaque jour, 40 000 enfants meurent, victimes du sousdéveloppement. Dans l'indifférence.

Le sous-développement est le fléau du monde. Ses causes et ses conséquences, la pauvreté, la malnutrition, les grandes endémo-épidémies font tous les ans plus de victimes que la Première Guerre mondiale.

La lutte contre ce fléau est une urgence qui se renouvelle sans cesse. L'UNICEF, ou FISE (Fonds International de Secours à l'Enfance), est né de cette urgence. Depuis sa fondation, en 1946, sous l'égide de l'Organisation des Nations unies, ses membres sont présents sur tous les « fronts », sur tous les continents, partout où les enfants ont besoin d'eux.

L'UNICEF, ce sont les grandes opérations spectaculaires de secours et d'assistance comme celles que le Fonds a mises sur pied au Biafra, au Bengladesh et au Cambodge, et qui ont permis, sur tous les « points chauds » du globe, de sauver des centaines de milliers d'enfants. Mais l'UNICEF, c'est aussi et surtout un travail de longue haleine; un travail de formation et de coopération qui vise à amener les habitants du tiers monde à prendre en main leur propre destin, à se passer de l'assistance et de la « charité », à préserver eux-mêmes la vie et l'avenir de leurs enfants.

Depuis bientôt quarante ans, des hommes et des femmes venus des horizons les plus divers agissent dans ce but. François Remy est l'un de ces hommes. Né en 1923, médecin de formation et expert en nutrition, il a été confronté dès le début de sa carrière, au Maroc, alors sous protectorat français, à la réalité du sous-développement. Il a intégré l'UNICEF en 1963. Il y a joué, au cours des vingt dernières années, un rôle prépondérant. Homme de terrain mais aussi homme de réflexion, il a contribué, en Afrique, à New York, au Vietnam puls à Beyrouth, où il a vécu au jour le jour, avec les assiégés, les terribles bombardements de l'été 1982, à faire de l'UNICEF ce qu'il est aujourd'hui : une organisation qui symbolise, pour des centaines de millions d'hommes, ce que les Nations unies ont de plus efficace, de plus généreux et de plus désintéressé.



oto UNICEF

Sobre et clair, son récit est l'histoire d'un engagement. L'engagement d'un homme qui a mis son énergie, ses connaissances et son talent au service des enfants du monde pour que le sous-développement, cette « urgence silencieuse » dont parle Jim Grant, le directeur général de l'UNICEF, disparaisse un jour de la surface de la terre.



83-XI / 68 F